

Lundi 29 juin 2009

# l'étincelle\*

TECHNOCENTRE

Renault

Guyancourt

pour la construction d'un parti des  travailleurs communiste révolutionnaire

## Zorro est arrivé ? Sans se presser...

Il lui aura fallu trois mois pour oser un périple de deux jours aux Antilles. Sarkozy a fini par y aller en se faisant escorter de centaines de gendarmes, en débutant son séjour par la Martinique où la grève a démarré après celle de la Guadeloupe et a duré un peu moins longtemps, en se protégeant au maximum des contacts avec la population par des rencontres quasi exclusives et à huis clos avec des « élus ». C'est à ceux-là que Sarkozy a livré son gadget : une vague promesse d'autonomie de ces « départements » d'outre mer qui subissent encore le joug colonial, et où des Békés descendants des colons blancs représentent encore la majeure partie du patronat.

Sarkozy ne propose rien que de très institutionnel, par application de l'article 73 ou peut-être 74 de la constitution... L'essentiel étant de donner matière à d'interminables discussions entre « partenaires sociaux », « représentants de la société civile » et surtout politiciens de tous bords, car là-bas aussi Sarkozy peut se flatter de pratiquer l'« ouverture » à gauche. Victorin Lurel, président socialiste du conseil général de Guadeloupe, comme Alfred Marie-Jeanne, président indépendantiste du conseil régional de Martinique, comme évidemment Lucette Michaux-Chevry, notable chiraquienne blanchie sous le harnais et mère de la nouvelle ministre des Dom, tous ont pu se rengorger de l'importance qu'on leur accordait... et des prébendes à venir.

Car pour eux, plus d'autonomie ce n'est pas plus de bien être pour les travailleurs mais d'abord plus de fric à gérer. Il serait même question d'un référendum sur le statut de ces départements d'outre mer... dont Sarkozy attendrait un score qui le venge de la grève générale que les travailleurs de Guadeloupe et de Martinique ont réservée à sa politique et celle du patronat.

Il s'agissait d'abord et avant tout de faire diversion. De faire oublier, en tentant de ramener sur le terrain des institutions et des élections, ce qui s'est passé sur le terrain des luttes. Et Sarkozy, conforté par la présence policière massive, y est même allé de son couplet martial et menaçant à l'adresse des grévistes et du LKP qui a mené la grève en Guadeloupe : « *Je serai très ferme sur les principes*

*républicains. Je n'accepterai pas [...] que l'on constitue des groupes d'intimidations.* » Trois mois après une grève générale de 44 jours au cours de laquelle on ne l'a pas entendu, il peut toujours rouler des mécaniques !

De Versailles à Fort-de-France, le décor change mais le style reste le même. Chaque discours donne l'occasion d'une déclaration qui se veut choc ! Le « grand emprunt national » et l'allongement de l'âge de la retraite ici, l'« autonomie » pour les Antilles là-bas. Le principal dirigeant du LKP, Elie Domota, avait pourtant précisé pendant la grève qu'indépendance ou pas, autonomie ou pas, c'était le sort des travailleurs et des plus pauvres qui était posé, c'étaient leurs revendications d'augmentation des salaires de 200 euros et de contrôle des prix qui étaient à l'ordre du jour – et rien d'autre. C'est d'ailleurs là-dessus que le patronat et le gouvernement ont dû céder. Rien n'est encore définitivement réglé, loin de là. De nombreuses grèves se poursuivent pour le respect des accords Bino accordant les 200 € d'augmentation, pour la titularisation des contrats précaires ou encore pour des revendications plus ciblées comme le paiement des heures supplémentaires effectuées par les pompiers de l'aéroport de Pointe-à-Pitre.

Mais la grève générale antillaise est restée sur la patate du patronat et gouvernement français. Ils ont tenté mais pas réussi à rattraper le coup. Leurs « Etats généraux de l'outre mer » ont été squelettiques. La nouvelle diversion sur le statut d'autonomie risque de faire le même « flop ». En plus d'être grosse, la ficelle est longue de 7000 km. Mais ni le LKP ni Domota son porte-parole, ne se prêtent à ces simulacres de concertation. Une attitude qui tranche sur celle des responsables syndicaux d'ici qui aujourd'hui, en pleine vague de licenciements et fermetures d'entreprises, et réactions multiples bien qu'isolées à celle-ci, n'ont d'autre préoccupation que de palabrer avec les patrons et Sarkozy !

Ici comme aux Antilles, ce sont nos luttes, coordonnées et décidées, le rapport de forces dans les entreprises et dans la rue, qui permettront que nous sortions la tête de l'eau.

## Versez à la collecte !

Une collecte pour le bulletin l'Étincelle a lieu ce mardi matin à plusieurs entrées du Technocentre.

Si vous appréciez ce bulletin, alors n'hésitez pas à le soutenir et à aider à son financement !

### Le chômage qui créé de l'emploi

Jalons décalés, projets et tâches re-planifiés, externalisés ou délocalisés, réorganisations, plannings et objectifs individuels à modifier, etc...

Le chômage partiel dans l'ingénierie et le tertiaire, c'est 19 jours gagnés sur la masse salariale pour la direction. Mais combien de jours perdus en réorganisation ?

### Mots comptent double

Arrêter, décaler, diminuer, limiter, mutualiser, optimiser, prioriser, réduire, reporter, simplifier, supprimer, suspendre. Voici le top 10 des verbes de cet été. A placer dans tous les slides, réunions et autres présentations sur la réduction de charge !

Le chômage partiel : encore plus simple que le scrabble ? En tout cas vu d'en haut par la direction.

### C'est plus du 4/5<sup>ème</sup> mais du 5/4 !

Les vendredis chômés, la direction veut imposer des formations sur l'efficacité au quotidien, et notamment à la gestion du temps.

Pour apprendre à faire en 4 jours le travail de 5 ?

### 11 septembre au World Techno Center

Finalement, les vendredis chômés ne commenceraient plus le 28 août mais le 11 septembre (tout un symbole). La direction a découvert que fin août et début septembre, des salariés étaient encore en congés !

A moins que d'ici septembre, la direction ne découvre que son projet ne tient pas la route et change encore d'avis...

### Chaises musicales

A la DICAP, les salariés du process sont priés d'aller en conception, pour remplacer les concepteurs, eux-mêmes mutés à la DIAM pour remplacer les prestataires qui avaient été virés...

Et qui va remplacer ceux du process ? Les anciens prestataires de la DIAM ?

### Des jeunes pour remplacer les anciens

De nombreux apprentis terminent leur contrat en alternance cet été.

Une bonne occasion pour Renault de les embaucher et de remplacer les départs en PRV.

### Mondialisons les luttes !

Un transfert qui pourrait en appeler d'autres : la conception câblage et pièces nues, faite auparavant par des prestataires de la DIESE, est délocalisée en Inde. Le prétexte ? Au RNTBCI (le centre technique Renault-Nissan en Inde), il y aurait des salariés Renault qui n'ont pas de travail !

En fait, Renault met les salariés en concurrence pour faire baisser le coût de la main d'œuvre en France comme en Inde. La véritable frontière, elle est bien entre les patrons et les salariés.

### Renault rajoute sa crise à la crise

Pour augmenter le free cash flow, Renault a diminué drastiquement les stocks. Comment ? En faisant chuter la production grâce au chômage partiel ou à la réduction du nombre d'équipes et des effectifs de production. Résultat : trois mois d'attente pour se faire livrer une Clio ou une Twingo. Et autant pour une Laguna, alors que la direction disait que Sandouville était surcapacitaire !

Autant de ventes décalées ou perdues. Puisqu'on vous dit qu'il faut avoir confiance !

### Cache-cash

Après l'avoir gelé, Ghosn vient de relancer la construction d'une usine à Tanger, prévue pour produire 170 000, puis 400 000 véhicules par an. Et dire qu'on croyait que l'automobile traversait une crise de surproduction et que Renault manquait de free cash flow !?

Le manque de cash, ça sert surtout à justifier le blocage des salaires et les suppressions d'emplois.

### Une opération à ne pas ébruiter

Avec l'opération « bouche à oreille », chaque salarié Renault est encouragé à faire acheter un véhicule par quelqu'un de son entourage.

Toute vente lui vaudra royalement 150 € de remise au BVP ou 50 points. Des points qui donnent ensuite droit à des cadeaux : une boîte de chocolats (60 points), une tondeuse à barbe (52), voire même un abonnement à télé 7 jours (49 points). Sûr que les ventes vont décoller !

### Renault-prestataires : tous solidaires

Après avoir recruté plusieurs centaines d'ingénieurs début 2009, Altran veut supprimer 500 emplois parmi ses salariés en prestation dans l'automobile, dont beaucoup sont pourtant généralistes. Des « départs volontaires » selon la direction, mais les pressions commencent déjà.

Et si Renault embauchait les prestataires d'Altran présents sur ses sites ? Ça permettrait de ne pas perdre leurs compétences. Du gagnant-gagnant !